

# Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108534 Jeudi 18 Juin 2026 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

**Un Quotidien d'information, libre et indépendant**



**Le président Gokhool exhorte les jeunes à promouvoir le don de sang sur les réseaux sociaux** Page 4



**Priorités budgétaires pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience économique** Page 4



**Le ministre Wochit préconise une approche axée sur les résultats pour renforcer gouvernance locale** Page 3



**France Boyer De La Giroday SSS célèbre 30 ans d'excellence éducative** Page 4

**Projet de loi sur la violence domestique pour renforcer le cadre de protection juridique à Maurice** Page 4

## FOOTBALL



**Le Cap-Vert réalise un exploit historique**

Espagne 0 Cap Vert 0



**Surprenants, les Pharaons frôlent un grand exploit à la Coupe du monde 2026**

Belgique 1 Egypte 1

## En raison de la Coupe du Monde

## La perte de productivité dans le monde s'élève à plus de 14 milliards d'euros

La Coupe du monde de la FIFA est une célébration mondiale qui constituera également un test à plusieurs milliards d'euros pour l'agilité des entreprises en matière de gestion des effectifs. Une nouvelle étude UKG menée auprès de 8 000 salariés en Australie, au Canada, en France, en Allemagne, au Mexique, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et aux États-Unis estime que le tournoi pourrait entraîner une perte de productivité d'au moins 14 milliards[1] d'euros (17 milliards de dollars américains[2]), dont 645 millions d'euros en France.

L'enquête offre l'un des aperçus les plus approfondis à ce jour de l'impact mondial de la Coupe du monde sur les lieux de travail. Elle montre que les salariés non-cadres et les managers de proximité prévoient de ne pas aller au travail, de pointer en ayant la « gueule de bois », de suivre les matchs pendant leurs heures de travail et de réclamer des niveaux de flexibilité que de

nombreux employeurs pourraient ne pas être prêts à accorder.

« Ce qui rend la Coupe du monde si pertinente, c'est qu'elle reflète un défi auquel les entreprises sont confrontées au quotidien : dans les organisations qui reposent principalement sur des équipes de première ligne, l'activité évolue d'heure en heure, et une planification statique crée un écart entre ce qui est prévu et ce qui est réellement exécuté », déclare Suresh Vittal, directeur produits chez UKG. « La Coupe du monde est bien plus qu'un événement culturel mondial auquel les gens veulent participer. C'est un véritable test de planification des effectifs qui peut nuire à la performance, à la productivité, à la communication et même à la fidélisation si elle n'est pas gérée de manière proactive ».

Selon l'enquête, 37 % des salariés à travers le monde et en France prévoient d'adapter leur emploi du temps en raison du tournoi, et plus d'un quart d'entre eux (27

% au niveau mondial/26 % en France) sont susceptibles de manquer une partie de leur journée de travail, en arrivant en retard, en partant plus tôt ou en ne venant pas du tout.

D'autres risques plus lourds sont également en jeu : 26 % des salariés (28 % en France) reconnaissent qu'ils prévoient de tester les limites de leur manager, notamment en regardant des matchs en cachette et des résumés en streaming (14 % à l'échelle mondiale/ 18 % en France). Un salarié sur cinq (22 % au niveau mondial/ 28 % en France) s'attend à pointer alors qu'il sera fatigué ou épuisé, et 11 % au niveau mondial/ 10 % en France admettent qu'ils travailleront même avec la « gueule de bois ».

« Lorsque l'absentéisme et le présentéisme prennent de l'ampleur, les conséquences sont immédiates et coûteuses. La productivité diminue, l'expérience client s'en ressent et le moral des équipes se dégrade, car il revient au reste du personnel de compenser les effectifs manquants », commente Suresh Vittal. « Les responsables d'équipes de première ligne doivent planifier dès aujourd'hui en se donnant les moyens de gérer rapidement les perturbations, d'adapter la couverture en temps réel et de faire de la flexibilité une stratégie visant à préserver à la fois la confiance des employés et les résultats financiers. »

## Risques liés à la rétention et dilemme du management intermédiaire

De nombreux salariés (39 % au niveau mondial/ 52 % en France) estiment que leur employeur ne s'intéressera pas à la Coupe du monde, et 1 sur 5 (19 % au niveau mondial/ 20 % en France) indique qu'il envisagera de chercher un nouvel emploi si son emploi du temps a un impact négatif sur son expérience de la Coupe du monde.

Les managers se distinguent nettement des non-managers : ils sont plus nombreux à prévoir un jour de congé pendant la Coupe du monde (42 % à l'échelle mondiale/ 44 % en France) contre 24 % à l'échelle planétaire(21 % en France), à anticiper une demande de modification d'horaires (50 % au niveau mondial /46 % en France) contre 34 % dans le monde(28 % en France) ou à solliciter un aménagement de dernière minute (45 % à l'échelle mondiale/ 42 % en France) contre 28 % à l'échelle mondiale et en France.

Au total, un tiers des salariés interrogés (33 % au niveau mondial et en France) indiquent qu'ils prendront au moins un jour de congé durant la compétition.

## Élaborer un plan de match flexible

Si la Coupe du monde n'a lieu qu'une fois tous les quatre ans, elle s'étend sur 39 jours et seule une partie des matchs est connue à l'avance. Les perturbations qu'elle peut entraîner pour les entreprises sont donc à la fois prévisibles et planifiables pour certaines, mais aussi impossibles à anticiper pleinement avant le déroulement du tournoi.

« La Coupe du monde permet de tester la capacité des entreprises à s'adapter lorsque les conditions évoluent rapidement », ajoute Suresh Vittal. « Les employeurs n'ont pas besoin de sacrifier la productivité au profit de la flexibilité. Ils doivent faire preuve de rigueur pour planifier à l'avance, d'agilité pour s'adapter à l'évolution de la situation et de la capacité d'exécution nécessaire pour transformer la pression en performance, à l'image des plus grandes stars du football mondial. »

[1] Toutes les estimations de pertes de productivité figurant dans ce document reposent sur une formule de calcul UKG intégrant les données issues de l'enquête menée auprès des répondants, ainsi que les données relatives aux salaires et aux heures travaillées provenant de rapports officiels des pouvoirs publics propres à chaque pays.

## Climat / Inde

## Hausse de canicule dans plusieurs régions

L'Inde suffoque sous une chaleur estivale accablante, les températures dans l'État septentrional de l'Uttar Pradesh ayant dépassé les 48 °C en mai.

Une étude récente souligne les dangers de ces pics de chaleur qui s'aggravent. Elle estime qu'une seule journée de chaleur extrême entraîne environ 3 400 décès supplémentaires à l'échelle du pays.

Une vague de chaleur de cinq jours est associée à près de 30 000 décès supplémentaires.

Ces vagues de chaleur deviennent plus fréquentes, plus longues et plus intenses à mesure que le changement climatique – alimenté par la combustion des énergies fossiles – fait grimper les températures mondiales. Les 11 dernières années, de 2015 à 2025, ont été les plus chaudes jamais enregistrées, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

## Pourquoi ces estimations sont-elles bien supérieures aux chiffres officiels ?

Les bilans officiels des décès liés aux vagues de chaleur en Inde sont bien plus faibles – entre 500 et 1 500 par an à l'échelle nationale –, mais les experts avertissent qu'ils sont très largement sous-estimés. Cela tient à l'absence de suivi harmonisé et au fait que les impacts indirects ne sont pas pris en compte, comme l'aggravation de pathologies préexistantes.

L'étude est la première à tenter d'y remédier en fournissant des chiffres détaillés pour les 765 districts du pays. Elle saisit également l'ensemble de l'impact caché de la chaleur en prenant en compte tous les décès supplémentaires survenus lors d'une vague de chaleur, et pas seulement ceux directement attribuables aux coups de chaleur ou aux catastrophes liées à la canicule.

Faute de données homogènes à l'échelle nationale, les chercheurs ont analysé les données passées de 10 villes indiennes situées dans différents climats sur les taux de surmortalité pendant les vagues de chaleur. Ils ont ensuite associé chacun des 765 districts de l'Inde à la ville dont le climat est le plus proche, afin d'estimer le nombre de décès supplémentaires susceptibles de survenir lors de périodes de forte chaleur.

Le service météorologique indien déclare une vague de chaleur lorsque les températures atteignent au moins 40 °C dans les plaines, ou 30 °C dans les régions vallonnées. Pour être qualifié de vague de chaleur, ce maximum doit également être supérieur d'au moins 4,5 °C à la moyenne normale de la région pendant au moins deux jours consécutifs.

En additionnant les données de tous les districts pour obtenir des totaux nationaux et par État, les chercheurs ont constaté qu'une seule journée de

chaleur extrême est associée à environ 3 400 décès supplémentaires dans l'ensemble de l'Inde. Une vague de chaleur de cinq jours est liée à quelque 30 000 décès supplémentaires.

Les impacts les plus importants se concentrent dans des États comme l'Uttar Pradesh, qui représente à lui seul environ 8 100 décès supplémentaires lors d'une vague de chaleur de cinq jours. Des districts comme Ahmedabad, Jaipur ou Surat ont chacun dépassé les 250 décès supplémentaires lors d'un seul épisode.

Ces résultats sont encore qualifiés d'estimations prudentes, car ils reposent sur des références historiques de température et sur l'extrapolation à partir de données urbaines. La hausse des températures, combinée aux vulnérabilités particulières des zones rurales – travail en extérieur, accès plus limité à la climatisation et aux soins médicaux, niveaux plus élevés de pauvreté et de maladies préexistantes –, laisse penser que les chiffres réels sont probablement plus élevés.

## L'Inde doit mieux protéger ses citoyens les plus vulnérables

L'étude souligne la nécessité de mieux protéger la population indienne lors des vagues de chaleur, en particulier dans les zones les plus chaudes et les plus densément peuplées. Cela passe par des plans locaux d'action contre la chaleur, une infrastructure de santé mieux adaptée au risque thermique et des systèmes d'alerte précoce solides.

La recherche met aussi en évidence de profondes inégalités. Les cinq États supportant le plus lourd fardeau de mortalité liée aux vagues de chaleur concentrent 66 % des décès supplémentaires au niveau national, tout en ne contribuant qu'à 29 % du PIB de l'Inde. Autrement dit, les territoires les moins à même de financer l'adaptation sont aussi ceux qui sont confrontés aux risques les plus élevés. Les auteurs estiment que cela devrait conduire à repenser la manière dont les investissements fédéraux dans la résilience à la chaleur sont répartis.

Les conclusions de l'étude dépassent largement les frontières de l'Inde. Les auteurs soulignent que les pays d'Asie du Sud et d'Afrique subsaharienne sont confrontés à des combinaisons similaires de chaleur extrême, d'infrastructures sanitaires limitées et de suivi insuffisant de la mortalité, faisant de la méthodologie indienne au niveau des districts un modèle potentiel pour appréhender ailleurs un bilan humain en grande partie invisible.

## Les décès liés à la chaleur en Europe

Les résultats ont aussi des implications plus proches de nous. Des chercheurs de l'Imperial College London et de la London School of Hygiene & Tropical Medicine ont estimé que le changement climatique était responsable d'environ 16 500 décès supplémentaires dans 854 villes européennes au cours de l'été 2025, soit 68 % de l'ensemble des décès liés à la chaleur cet été-là.

Lors de l'été record de 2024, plus de 62 000 personnes sont mortes lors de la vague de chaleur qui a touché l'Europe.

En Espagne, le seul mois de mai 2026 a enregistré un record de 101 décès liés à la chaleur, soit 3,6 fois la moyenne mensuelle de la dernière décennie, avant même le début de l'été. La ministre de la Santé a averti que la chaleur arrive désormais avant que les organismes aient eu le temps de s'y acclimater.

Alors que les émissions continuent d'augmenter, l'étude indienne met en évidence la véritable ampleur humaine d'une crise que les chiffres officiels ne commencent qu'à peine à refléter.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,  
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis  
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

# Le président Gokhool exhorte les jeunes à promouvoir le don de sang sur les réseaux sociaux

Aux jeunes réunis à la Mairie du Conseil Municipal de Curepipe, pour célébrer la Journée Mondiale du Donneur de Sang, le Président de la République de Maurice, M. Dharambeer Gokhool, les a appelés à exploiter les outils de communication modernes, en particulier les plateformes de médias sociaux, pour sensibiliser à l'importance du don de sang, et encourager leurs pairs, ainsi que la communauté au sens large, à devenir des donneurs de sang volontaires réguliers.

La cérémonie officielle a été organisée par l'Association des donneurs de sang, en collaboration avec le ministère de la Santé et du Bien-être et le ministère de l'Éducation et des ressources humaines, pour commémorer la Journée mondiale du don de sang, célébrée chaque année le 14 juin. Le thème de cette année est « Une goutte d'humanité ». Donnez du sang. Save Lives ».

L'événement a comporté une marche avec la participation de jeunes donneurs de sang et d'étudiants de la région de Curepipe, dirigée par la police mauricienne et les bandes de prison. Les étudiants se sont également engagés à donner volontairement du sang au moins 15 fois au cours de leur vie, tandis que les gagnants des concours d'affiches et de vidéos organisés dans le cadre de la Journée ont reçu des prix.

Le ministre de la Santé et du Bien-être, M. Anil Kumar Bachoo; la ministre déléguée à la Santé et au Bien-être, Mme Anishta Babooram; la Maire de Curepipe,



Mme Tashyana Latchmana Pillay Kuppadu; le Directeur du Bureau de l'Organisation Mondiale de la Santé à Maurice, le Dr Ajoy Nundoochan; le Président de l'Association des donneurs de sang, M. Dewanand Hossen; et d'autres personnalités étaient présents à cette occasion.

Dans son allocution, le président Gokhool a souligné la nécessité de veiller à ce que le don de sang continue d'être un acte noble de l'humanité. Il a souligné que le don de sang est un geste simple qui peut avoir un impact significatif en sauvant des vies. Il rend ainsi hommage à toutes les personnes impliquées dans le don de sang et félicite les étudiants qui se sont engagés à devenir donneurs de sang.

En outre, M. Gokhool a souligné l'importance de l'unité nationale et de l'action collective pour relever les défis sociétaux tels que l'abus de drogues, la violence et

le féminicide. Il a rappelé que le gouvernement était résolu à s'attaquer à ces problèmes et a souligné le rôle du Président dans la communication au gouvernement des questions d'intérêt national.

Pour sa part, le ministre de la Santé et du Bien-être a souligné les progrès remarquables réalisés par Maurice dans le domaine du don de sang volontaire depuis la création de l'Association des donneurs de sang en 1988. Il a indiqué que les donneurs volontaires représentent 87,7 % de l'approvisionnement en sang du pays. « En 2025, quelque 51 454 unités de sang ont été recueillies auprès de 33 370 donneurs de sang volontaires enregistrés », a-t-il déclaré.

À cet égard, M. Bachoo a exprimé sa gratitude à tous les donneurs de sang dont la volonté de donner volontairement, sans rien attendre en retour, représente

l'une des plus belles expressions d'humanité, de solidarité et de responsabilité civique. Il a également rendu hommage au personnel dévoué du Service national de transfusion sanguine, dont l'expertise, la vigilance et l'engagement garantissent que le sang collecté répond aux normes les plus élevées de sécurité et de qualité.

Le ministre a lancé un appel aux jeunes pour qu'ils envisagent de devenir donneurs de sang réguliers, en particulier à la lumière de l'évolution démographique du pays. Il a affirmé que Maurice a besoin en moyenne de 140 à 150 unités de sang par jour pour répondre aux besoins nationaux en matière de soins de santé, y compris les urgences, les interventions chirurgicales planifiées, les soins de traumatologie, les urgences obstétricales, le traitement du cancer et la gestion de conditions telles que la thalassémie, l'hémophilie et l'anémie sévère, entre autres besoins médicaux critiques.

## France Boyer De La Giroday SSS célèbre 30 ans d'excellence éducative

L'école secondaire d'État France Boyer De La Giroday a célébré son 30e anniversaire par une cérémonie officielle à Plaine Magnien, marquée par le lancement d'un magazine commémoratif de l'école et le dévoilement d'un conseil des lauréats et d'une plaque commémorative rendant hommage aux réalisations de l'institution au cours des trois dernières décennies.

L'événement a été honoré par le président de la République de Maurice, M. Dharambeer Gokhool; le ministre des Affaires Étrangères, de l'Intégration régionale et du commerce international, M. Dhananjay Ramful; et le ministre de l'Éducation et des ressources humaines, Dr Mahend Gungapersad.

Dans son discours liminaire, le président Gokhool a qualifié le jubilé de l'école de jalon historique, affirmant que son excellence continue demeure une source de fierté nationale. Il a également salué l'utilisation avant-gardiste de la technologie par l'école, soulignant l'importance de rester à l'avant-garde de l'innovation éducative.

M. Gokhool a souligné les contributions

significatives de Mme France Boyer De La Giroday, éducatrice et travailleuse sociale distinguée, à l'autonomisation des femmes mauriciennes. Il a exhorté les étudiants à honorer son héritage en jumelant l'excellence académique avec le bon état d'esprit et la bonne attitude.

En outre, le président les a encouragés à développer leur confiance en eux et à se fixer des objectifs ambitieux, soulignant que l'apprentissage tout au long de la vie est essentiel. Il a insisté sur le fait qu'ils restaient concentrés sur un objectif plus important : servir la communauté et agir de manière cohérente et intégrée.

Quant au ministre Ramful, il a souligné que depuis sa création, l'institution a permis à d'innombrables étudiants d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour forger leur avenir et stimuler le progrès national. De plus, il a souligné l'importance de promouvoir des valeurs fortes, l'éthique, la discipline et la persévérance, qualités qu'il a qualifiées de piliers déterminants de la réussite pour les étudiants, la communauté et la nation.

Le Dr Mahend Gungapersad a souligné que l'éthique et le climat de l'école sont



essentiels pour favoriser une discipline forte chez les élèves et favoriser leurs excellentes performances scolaires. Il a réitéré l'engagement ferme du gouvernement à fournir des infrastructures, des ressources humaines et du matériel de premier plan pour assurer une éducation de qualité à tous.

Pour mieux soutenir les talents et les capacités diversifiés des étudiants, il a noté que le système éducatif est en

cours de refonte grâce à des initiatives telles que le programme de la Fondation et le système de trois crédits.

Il a assuré que le gouvernement restait déterminé à donner à chaque étudiant des chances égales de réussir.

Le ministre a exhorté les étudiants à faire preuve de persévérance, de compassion, d'altruisme et d'humanité, tout en soulignant la nécessité d'élargir leurs connaissances multidisciplinaires.

## Agro-industrie

# Priorités budgétaires pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience économique

Les principales priorités du prochain budget national, notamment la sécurité alimentaire, la modernisation de l'agriculture et le développement durable de l'économie bleue, ont été définies par le ministre de l'Agro-industrie, de la Sécurité alimentaire, de l'économie bleue et de la pêche, le Dr Arvin Boolell, lors d'une conférence de presse tenue à Port Louis dans le contexte des défis économiques mondiaux. Le ministre délégué, M. Gilles Fabrice David, ainsi que les présidents et représentants des organismes parapublics opérant sous l'égide du ministère étaient présents.

Le Dr Boolell a souligné que le gouvernement proposera des mesures budgétaires audacieuses et prospectives visant à garantir des gains à long terme pour le pays, à renforcer la sécurité alimentaire, à renforcer la résilience économique et à créer de nouvelles opportunités dans les secteurs agro-industriels et de l'économie bleue.

Le gouvernement, a-t-il mentionné,

accélère également les initiatives en matière d'énergies renouvelables, avec l'objectif de produire 20 % de l'énergie à partir de la biomasse dans le cadre de la transition du charbon. Une nouvelle législation sur les forêts et les zones humides est en cours d'élaboration pour renforcer la protection de l'environnement.

M. Boolell a réaffirmé l'engagement de Maurice à libérer le potentiel de sa zone économique exclusive, y compris la banque Saya de Malha, tout en poursuivant la modernisation des infrastructures portuaires.

Pour remédier aux pénuries de main-d'œuvre, il a annoncé le recrutement de travailleurs étrangers du Népal, de l'Inde et de Madagascar, ajoutant que 300 travailleurs sont attendus dans les prochains jours.

Évoquant les pressions économiques extérieures, notamment les perturbations dans le détroit d'Ormuz et l'imposition d'un tarif douanier de 15 % par les États-Unis, le Dr Boolell a souligné la nécessité de sauve-



garder les intérêts de Maurice en tant que petit État insulaire en développement.

Le ministre Boolell s'est également inquiété de la décision du Royaume-Uni d'accorder l'accès en franchise de droits au thon à tous

les pays exportateurs, indiquant que la mesure pourrait saper l'avantage concurrentiel de longue date de Maurice et nuire à l'industrie thonière locale, qui génère près de 14 milliards de roupies par an.

## Le ministre Wochit préconise une approche axée sur les résultats pour renforcer la gouvernance locale

Le ministre des Gouvernements Locaux, M. Ranjiv Wochit, a rencontré à Port Louis, le Lord Maire nouvellement élu et Lord Maire adjoint du Conseil Municipal de Port Louis, ainsi que les Maires et Maires adjoints des Conseils Municipaux de Beau Bassin-Rose Hill, Curepipe, Quatre Bornes et Vacoas-Phoenix. La réunion a fourni une plate-forme pour discuter des priorités clés visant à améliorer la prestation des services municipaux et à améliorer la qualité de vie des citoyens.



Dans une déclaration à la suite de la réunion, le ministre Wochit a qualifié les discussions de constructives et fructueuses, soulignant qu'il s'agissait de sa première rencontre officielle avec les dirigeants municipaux nouvellement élus. Il a souligné l'importance d'adopter une approche de la gouvernance locale axée sur les résultats et a exhorté les administrations municipales à se concentrer sur les domaines qui ont un impact direct sur les résidents au quotidien.

Parmi les priorités mises en avant figuraient la propreté, le ramassage efficace des ordures, l'entretien des drains, l'amélioration de l'éclairage public, la gestion du marché, la promotion des activités sportives et communautaires et le traitement rapide des plaintes du public. Le ministre a également souligné l'importance de renforcer la perception des recettes provenant des actifs municipaux tels que les salles de mariage, les fonds générés étant réinvestis dans l'entretien et l'amélioration des services.

Abordant la question de l'éclairage public, M. Wochit a souligné que de nombreux éclairages dans les espaces publics, y compris les parcs, les rues, les marchés et les jardins, sont actuellement défectueux. Il

a appelé à des réparations urgentes et à l'installation d'un éclairage supplémentaire dans les zones mal éclairées afin de renforcer la sûreté et la sécurité publiques.

Le ministre a également souligné la nécessité d'améliorer les normes d'hygiène et les mesures de sécurité sur les marchés municipaux, en particulier dans les aires de restauration, tout en plaidant pour l'entretien approprié des terrains de football et des terrains de jeux pour enfants.

M. Wochit a également souligné l'importance d'un système efficace de gestion des plaintes, précisant que chaque plainte devrait être enregistrée, traitée et suivie. Selon lui, les plaintes fournissent des renseignements précieux sur les lacunes dans la prestation des services et aident à identifier les domaines nécessitant une attention immédiate.

Il a conclu en exhortant les dirigeants municipaux à s'efforcer de rétablir la confiance du public dans les administrations locales en améliorant la prestation des services, la responsabilisation et la gestion responsable, tout en les assurant du plein appui du ministère à la réalisation de ces objectifs.

## Projet de loi sur la violence domestique pour renforcer le cadre de protection juridique à Maurice

Dans une étape importante vers le renforcement du cadre national de protection des victimes de mauvais traitements, le Cabinet a accepté de présenter à l'Assemblée nationale le projet de loi sur les mauvais traitements dans la famille. Le projet de loi vise principalement à abroger la Loi sur la protection contre la violence familiale et à réédicter un cadre législatif plus complet et mieux adapté.

Le projet de loi a été élaboré pour s'attaquer aux formes évolutives et de plus en plus complexes de violence familiale, en veillant à ce que le système juridique réponde plus efficacement aux besoins des victimes. Il vise à élargir la définition de la violence familiale pour y inclure, entre autres, la violence économique, psychologique et psychologique.

Il vise en outre à renforcer la protection et la sécurité des victimes et de leurs

enfants, à prévenir et à réduire les actes de violence familiale dans toute la mesure possible, tout en veillant à ce que les auteurs de ces actes soient tenus responsables de leurs actes.

Pour atteindre ces objectifs, le projet de loi prévoit un système judiciaire plus efficace et plus accessible pour les ordonnances de violence familiale; un meilleur échange d'informations entre les parties prenantes concernées pour évaluer, gérer et prévenir le risque de violence familiale; la mise en place de programmes de réadaptation pour les auteurs; et la création d'infractions pour les infractions aux ordonnances de violence familiale.

Le Conseil des ministres a également pris note du fait que le Bureau de l'Attorney General travaillait à des amendements au Code pénal pour inclure le fémicide et le viol conjugal parmi les infractions prévues par la loi.

**Etats-Unis/ Iran**

**Les négociations pour un accord final débutent demain**

**Les Etats-Unis et l'Iran sont parvenus à un accord de paix sur tous les fronts, y compris au Liban, pour mettre fin à la guerre au Moyen-Orient. Une cérémonie de signature est prévue vendredi à Genève.**

Après de longues semaines de pourparlers, les Etats-Unis et l'Iran sont parvenus à se mettre d'accord sur un accord-cadre pour mettre fin à la guerre au Moyen-Orient, sur tous les fronts, y compris le Liban, et permettre la réouverture du détroit d'Ormuz.

L'annonce a déclenché une chute de plus de 4 % des cours du pétrole, qui avaient flambé depuis le déclenchement de la guerre le 28 février. Les Bourses asiatiques ont, elle, bondi de plus de 4 %, avant une ouverture dans le vert des places financières européennes.

**Antonio Guterres : une « étape cruciale »**

« Il s'agit d'une étape cruciale vers un règlement pacifique du conflit », a souligné dans un communiqué le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, remerciant plusieurs pays pour leur rôle de médiateur, dont le Pakistan.

**Antonio Costa : les Européens prêts à contribuer à une « paix durable »**

« Je me réjouis de la fin de cette guerre coûteuse et de la pleine restauration de la liberté de navigation dans le détroit d'Ormuz », a salué le président du Conseil de l'Union européenne (UE), Antonio Costa, sur le réseau social X. Il a ajouté que les Européens étaient prêts à contribuer à une stratégie pour une « paix durable ».

**Macron : la France « prête à accompagner » la réouverture du détroit d'Ormuz**

Dans une vidéo postée dimanche soir à son arrivée à Evian, où commence lundi un sommet du G7, Emmanuel Macron a déclaré que « l'objectif sera de voir les conséquences de cet accord, le soutien au Liban, la réouverture d'Ormuz dans la durée, et évidemment la conclusion d'un accord sur le nucléaire et le balistique en Iran ».

Ce lundi matin, dans une nouvelle publication sur ses réseaux sociaux, il appelle à la mise en place d'un « cessez-le-feu robuste et durable » au Liban. Le président français déclare également que la mission maritime internationale mise en place par la France et le Royaume-Uni était « prête à accompagner » la réouverture du détroit d'Ormuz après l'accord conclu entre les Etats-Unis et l'Iran.

**Un goût très amer à Israël**

« On nous avait promis une victoire totale, et nous avons un désastre total », les médias israéliens, tel le quotidien « Maariv », n'ont pas de mots assez durs pour dénoncer l'accord-cadre conclu entre les Etats-Unis et l'Iran. Un commentateur de la radio de l'armée a évoqué une « défaite stratégique ».

Le Premier ministre israélien a préféré encaisser le coup en silence plutôt que risquer de provoquer un nouveau coup de sang américain à son encontre. Plus disert, Yaïr Lapid, le chef officiel de l'opposition centriste, a lui aussi tiré un sombre bilan. « Le régime iranien survit, les programmes sur les missiles balistiques et le nucléaire iranien se poursuivent », a-t-il proclamé.

**Pakistan : « le soleil de la paix s'est levé »**

« Aujourd'hui, le monde a assisté à un pas historique vers la paix. Après les ténèbres de la guerre, le soleil de la paix s'est levé », a déclaré le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif. Il a souligné le rôle « extraordinaire » joué dans la négociation par le chef de l'armée pakistanaise, Asim Munir, et remerciant également les autres pays ayant

contribué à la médiation.

**La Chine salue « les efforts de médiation déployés par le Pakistan »**

« La Chine se félicite que les Etats-Unis et l'Iran soient parvenus à un accord sur le contenu du mémorandum d'entente de première phase, et salue les efforts de médiation déployés par le Pakistan », a affirmé lors d'un point-presse régulier Lin Jian, un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères.

**Keir Starmer : « se concentrer sur la mise en oeuvre intégrale du protocole d'accord »**

« Je tiens à féliciter le président Trump ainsi que les médiateurs du Pakistan, du Qatar et d'ailleurs qui ont contribué à cette avancée décisive. Nous appelons depuis longtemps à une désescalade, et c'est précisément le progrès que nous espérons voir se concrétiser », a réagi le Premier ministre britannique Keir Starmer dans un communiqué.

« Il faut désormais se concentrer sur la mise en oeuvre intégrale du protocole d'accord afin de garantir la réouverture du détroit et de veiller à ce qu'il reste pleinement et définitivement ouvert, ainsi que sur la finalisation des détails de l'accord sur le nucléaire », a-t-il ajouté.

**Erdogan invite à rester « vigilant face à d'éventuels actes de sabotage »**

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a souligné dans un message posté sur le réseau social X de « la nécessité d'éviter toute rhétorique, toute provocation et toute action susceptible d'aggraver les tensions dans la période précédant la signature de l'accord, et de rester vigilant face à d'éventuels actes de sabotage ».

**Le Qatar apporte son « soutien total à tous les efforts de paix »**

Le ministère des Affaires étrangères du Qatar a exprimé dans un communiqué son « soutien total à tous les efforts et initiatives visant à renforcer la sécurité et la stabilité régionales ».

**L'Egypte salue « un tournant majeur »**

« L'Egypte espère que cet accord constituera un tournant majeur vers le renforcement de la confiance mutuelle, la mise en place de nouveaux fondements pour la coopération, la création d'un environnement propice à la paix et la promotion des efforts diplomatiques visant à résoudre les questions régionales restantes », a affirmé le ministère des Affaires étrangères au Caire dans un communiqué.

La Première ministre japonaise n'oublie pas la question nucléaire

Sanae Takaichi, la Première ministre japonaise, a déclaré qu'elle espérait que « la libre circulation et la sécurité de la navigation dans le détroit d'Ormuz soient effectivement garanties, et qu'un accord définitif sur la question nucléaire iranienne et d'autres sujets soit conclu dès que possible ».

Les dirigeants Australiens appellent à poursuivre la retenue. L'Australie a averti que « la poursuite de la retenue et un engagement constructif » seraient essentiels pour garantir une paix durable. « L'Iran doit répondre aux préoccupations de longue date concernant son programme nucléaire et la menace qu'il représente pour la sécurité internationale », ont déclaré le Premier ministre Anthony Albanese et la ministre des Affaires étrangères Penny Wong dans un communiqué conjoint.

**Premier ministre néo-zélandais : « rétablir des routes commerciales stables »**

Le Premier ministre néo-zélandais Christopher Luxon s'est félicité lundi sur X de la réouverture du détroit d'Ormuz et a déclaré que « cela contribuera à rétablir des routes commerciales stables, à assurer l'approvisionnement en carburant et à maintenir notre économie en mouvement ».

**Brésil**

**Un accident d'hélicoptère fait six morts**

**Un grave accident aérien impliquant deux hélicoptères a fait six morts dans la matinée de ce dimanche (14) à Recreio dos Bandeirantes, dans la zone ouest de Rio de Janeiro. La collision s'est produite en vol vers 8 h 30 et a mobilisé les équipes de secours après la chute des appareils dans des secteurs voisins, provoquant un incendie et d'importants dégâts.**

Selon les informations disponibles à ce stade, l'un des hélicoptères s'est écrasé dans l'enceinte d'une ancienne église, tandis que l'autre a percuté le parking d'une concession de véhicules électriques. L'impact a provoqué une forte explosion et les flammes se sont propagées aux véhicules stationnés, détruisant complètement plus de 20 voitures.

Parmi les victimes identifiées figurent le chanteur américain Oliver Tree Nickell, âgé de 32 ans, qui se trouvait au Brésil dans le cadre d'une tournée mondiale, ainsi que l'influenceur argentin Gaspar Prim Díaz, connu sous le nom de Gaspi. Lucas Vignale, Lucas Brito Chaves et les pilotes Alexandre Souza et Charlie Marsillac ont également perdu la vie.

D'après les premiers témoignages, cinq personnes se trouvaient à bord de l'un des hélicoptères, tandis que le second appareil n'était occupé que par son pilote. Aucun survivant n'a été signalé. La confirmation des victimes a suscité une vive émotion sur les réseaux sociaux, notamment parmi les admirateurs de l'artiste américain et du créateur de contenu argentin.

La Force aérienne brésilienne a indiqué que des enquêteurs du Troisième Service régional d'enquête et de prévention des accidents aéronautiques (Seripa 3) ont été dépêchés sur place pour mener les premières investigations. Leur mission comprend la collecte de données, la préservation des éléments de preuve, l'évaluation des dommages subis par les appareils ainsi que la recherche d'informations susceptibles d'expliquer les causes de la collision.

Les hélicoptères impliqués ont été identifiés par les immatriculations PP-MAC et PR-DJJ. L'enquête devra déterminer les circonstances du vol, les communications entre les pilotes, les conditions d'exploitation et la dynamique de la collision en vol.

L'accident a également retenu l'attention en raison du lieu de l'impact. Outre la tragédie humaine, le crash a directement touché un parking contenant des véhicules électriques, ce qui a considérablement aggravé les dégâts matériels et nécessité une intervention rapide des équipes de lutte contre l'incendie afin de maîtriser les flammes et d'éviter de nouvelles explosions.

**Mexique : De la tequila frelatée était vendue sur les réseaux sociaux, cinq morts après une fête d'anniversaire**

Plusieurs personnes sont décédées la semaine dernière à Salamanca, dans l'État de Guanajuato (Mexique). Elles ont consommé de la tequila frelatée lors d'une quinceañera, une fête traditionnelle pour célébrer les 15 ans d'une adolescente. Le père et l'oncle de la jeune fille font partie des victimes, rapporte le média local El Periódico Correo.

Selon les informations de Telediario México, le bilan s'élève à cinq morts et 28 autres personnes ont été intoxiquées. Une fête d'anniversaire avait donc été organisée le 6 juin à Salamanca, réunissant une centaine de personnes. Le lendemain matin, les familles de certains invités ont pensé qu'ils souffraient des simples conséquences d'une consommation d'alcool parce qu'ils étaient restés au lit.

Maux de tête et troubles de la vision. Elles ont fini par remarquer que certains étaient en réalité inconscients. D'autres vomissaient, souffraient de maux de tête et de troubles de la vision : des signes d'un possible empoisonnement. Des douleurs abdominales et des altérations de la santé mentale chez certains individus ont également été rapportées, indique Periódico AM.

**CHANGE OF NAME**

Notice is hereby given that **Mr. Chi Nien LI KWET PIN**, electing his legal domicile in the office of **Me. Emily LAM CHIOU YEE, Attorney at Law** of 702, Chancery House, Lislet Geoffroy St, Port Louis, has applied to the Honourable Attorney General for leave to change his names **Chi Nien** into that of **Ian**, so that in the future, he shall bear the name and surname of **Ian LI KWET PIN**. Objections, if any, should be filed in the Registry of the office of the Attorney General within a period of **28 days** as from date of publication of the said notice in the papers.

Dated this 10<sup>th</sup> day of June 2026.  
**Mr. Chi Nien LI KWET PIN**  
Applicant

**NOTICE UNDER SECTION 36(2)(c) OF THE COMPANIES ACT 2001**

Notice is hereby given that "**Lotus Star Limited**" has, by way of a special resolution, changed its name to "**LOTUS PRIME VENTURES LIMITED**" as evidenced by a Certificate of Incorporation on Change of Name given under the hand and seal of the Registrar of Companies on 10 June 2026.

Dated this 16<sup>th</sup> day of June 2026

St Lawrence Management Limited  
Registered Agent

Sommet G7**Rencontre entre Trump et Zelensky**

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky est arrivé à Évian-les-Bains, en France, en tant qu'invité du G7. À son arrivée, il a été accueilli par le président français Emmanuel Macron. La présence du dirigeant de Kiev marque l'entrée du dossier ukrainien au cœur des débats du sommet, après une première journée dominée par l'annonce du mémorandum d'entente entre les États-Unis et l'Iran. M. Zelensky participera à la session de travail consacrée à l'Ukraine aux côtés des dirigeants du G7 et s'entretiendra ensuite en tête-à-tête avec le président américain Donald Trump, une rencontre considérée comme l'un des moments politiques les plus importants de la journée.

**Le G7 aborde le cœur du problème avec le dossier ukrainien.**

Le sommet français aborde donc la question avec un double agenda diplomatique : d'une part, consolider l'accord conclu entre Washington et Téhéran, d'autre part, rechercher une nouvelle initiative politique concernant le conflit russo-ukrainien. Trump avait déjà anticipé ce changement de priorités hier, déclarant qu'après la fin de la guerre en Iran, l'attention se porterait sur Kiev. Le message du président américain a préparé le terrain pour la session d'aujourd'hui, au cours de laquelle Zelensky entend remettre au cœur du débat international la nécessité d'accroître la pression sur Moscou et de rouvrir une voie de négociation crédible.

**La proposition de Kiev pour une rencontre avec Poutine**

Zelensky a expliqué que l'Ukraine avait proposé au président russe Vladimir Poutine une rencontre où des décisions concrètes pourraient être prises pour mettre fin à la guerre, mais que Moscou avait refusé. Selon le président ukrainien, Kiev avait également évoqué la possibilité d'une rencontre en face à face avec la Russie lors du sommet du G7 avec les États-Unis et la France, mais le Kremlin n'était pas disponible. Zelensky aurait ensuite suggéré à Trump un nouveau format à organiser aux États-Unis, estimant qu'une initiative sous l'égide du président américain rendrait plus difficile pour Poutine de refuser ouvertement la rencontre. « Si la Russie refuse également cette opportunité, il faudra exercer davantage de pression », a déclaré le dirigeant ukrainien.

**Trump entre l'Ukraine et le nouvel équilibre avec Téhéran**

Donald Trump se présente au G7 comme le protagoniste de la nouvelle phase diplomatique inaugurée par le mémorandum d'entente avec l'Iran. Le président américain a salué cet accord comme une étape décisive pour la stabilité régionale et a affirmé que Téhéran s'était engagé à ne jamais se doter de l'arme nucléaire. Selon Trump, le texte de l'accord sera officialisé vendredi à Genève par le secrétaire d'État américain Marco Rubio et le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi. Le président américain a également annoncé son intention de rendre public le mémorandum après sa signature, le qualifiant de document d'une grande importance politique et stratégique.

**La Suisse rejette la proposition de plafonner sa population à 10 millions**

Les Suisses ont voté ce dimanche 14 juin sur une initiative populaire anti-immigration proposant de plafonner la population du pays et un projet gouvernemental visant à resserrer les critères d'accès au service civil afin de préserver le caractère prioritaire du service militaire.

En Suisse, la grande majorité des électeurs votent à l'avance par correspondance. Les bureaux de vote n'ouvrent que quelques heures, les derniers fermant à midi et les premiers résultats sont attendus dans l'après-midi.

Selon des sondages publiés la semaine dernière, les deux scrutins s'annoncent serrés. Le non est toutefois donné légèrement gagnant pour l'initiative sur l'immigration, dont l'acceptation pourrait compromettre les relations de la Suisse avec l'Union européenne, son principal partenaire commercial. Bien que non membre de l'UE, la Suisse entretient avec elle des liens économiques étroits.

**Un quart d'étrangers au sein de la population**

Portée par l'Union démocratique du centre (UDC, droite radicale), premier parti du pays, cette initiative, dans une Suisse où les étrangers représentent plus d'un quart de la population, vise à limiter l'immigration afin d'empêcher que la population résidente permanente dépasse les 10 millions d'habitants d'ici à 2050 alors que le pays en compte actuellement 9,5 millions.

Si ce seuil devait être dépassé, la Suisse dénoncerait l'accord de libre circulation avec l'UE dans les deux ans, et d'autres accords bilatéraux portant sur l'asile et la sécurité viendraient également à tomber.

Pénurie de logements, hausse des loyers, bétonnage du paysage, bouchons, trains bondés, augmentation de la criminalité, système de santé à bout et baisse de la qualité de l'enseignement sont les principaux arguments des promoteurs de cette initiative.

Etats-Unis**Crash d'un B52 à Californie: huit morts**

**Huit victimes à déplorer dans un crash d'avion. Un bombardier lourd américain, de type B-52 Stratofortress, s'est écrasé en Californie (Etats-Unis) peu après son décollage, lundi 15 juin, a annoncé la base aérienne d'Edwards. "La base aérienne d'Edwards a été le théâtre d'une terrible tragédie, et nous avons perdu huit grands Américains", a déclaré un colonel de l'armée américaine lors d'un point presse lundi soir.**

L'appareil, qui effectuait un vol d'essai de routine avec à son bord des militaires, des représentants du gouvernement et des civils, s'est écrasé peu après son décollage à 11h20, heure locale, dans une immense boule de feu. Constructeur des B-52, Boeing a fait savoir dans un communiqué que deux de ses employés se trouvaient à bord de l'appareil.

Des images filmées d'un hélicoptère ont montré une large zone calcinée aux abords de la base, située à environ 95 kilomètres au nord de Los Angeles, dans une zone désertique. L'avion "a décollé et s'est

écrasé presque immédiatement avant de s'embraser", a précisé le colonel américain. Un journaliste à bord de l'hélicoptère a fait état d'un "important panache" de fumée noire s'élevant dans le ciel après l'accident.

**Aucune indication sur les causes du crash**

Malgré l'intervention rapide des secours, les premières constatations ont établi que les chances de survie des passagers étaient nulles. "Après examen des images du crash, il a été déterminé qu'il s'agissait d'un accident fatal, qui n'offrait aucune chance de survie", a relevé le colonel. Aucune indication n'a été fournie dans l'immédiat sur les causes de la catastrophe. Une enquête a été ouverte, a annoncé l'armée américaine dans un communiqué.

Le B-52 est en service au sein de l'US Air Force depuis les années 1950. Doté d'un long rayon d'action, pouvant atteindre 14 160 kilomètres, ce bombardier est capable de transporter une charge nucléaire. Les Etats-Unis l'ont déployé lors de conflits au Vietnam, dans le Golfe, en Irak, en Afghanistan et plus récemment en Iran.

Guerre au Moyen-Orient**L'Inde se tourne vers les engrais biologiques**

**Sous un hangar d'un village du nord de l'Inde, des femmes mélangent boue de vache, sucre non raffiné et farine de pois chiche pour produire un engrais naturel, une initiative destinée à faire face aux craintes de pénurie de fertilisants.**

A l'approche de la mousson, période propice aux semis, la demande pour cet engrais augmente, sur fond d'inquiétudes concernant l'approvisionnement en phosphates - indispensables à la fabrication des engrais chimiques - depuis le début de la guerre au Moyen-Orient.

L'Inde utilise environ 63 millions de tonnes de fertilisants chimiques chaque année, ce qui en fait l'un des plus gros consommateurs au monde.

Les intrants d'origine biologique suscitent un intérêt croissant chez les agriculteurs, porté par les incertitudes sur l'approvisionnement, la promotion d'une agriculture durable par les pouvoirs publics indiens et une prise de conscience accrue de la dégradation des sols.

A ce jour, cela reste un marché modeste, estimé à environ 150 millions de dollars (130 millions d'euros), mais qui pro-

gresse d'environ 10 % par an selon des estimations du secteur, avec de plus en plus d'agriculteurs expérimentant des alternatives.

"Nous avons commencé à réfléchir à ce qui pourrait bénéficier aux petits exploitants, alors que la prise de conscience de la dégradation des sols s'intensifie", explique Kamlesh Devi, 57 ans, directrice de la coopérative Tappal Samridhi Mahila Kisan propriétaire de cette unité de production d'engrais biologiques dans l'État de l'Uttar Pradesh.

Créée l'an dernier dans le cadre d'un programme gouvernemental, elle compte environ 1.050 membres, uniquement des femmes réparties dans 92 villages de cet Etat.

"Les agriculteurs qui possèdent de petites superficies ont du mal à se procurer suffisamment d'engrais", explique-t-elle à l'AFP.

Leur fertilisant biologique, fabriqué à partir de matières premières locales, a été mis au point en s'appuyant sur des connaissances traditionnelles de fabrication du fumier.

**- Pas de résultats immédiats -**

Depuis le début de l'année, quelque 200 exploitants, pour l'essentiel installés dans des villages situés non loin de Tappal, ont reçu leur engrais.

"Les agriculteurs sont inquiets, surtout concernant la disponibilité de l'urée" et certains ont commencé à faire des réserves, affirme Amit Chauhan, agriculteur et chef du village de Bharatpur.

Les rumeurs d'une possible pénurie ont poussé Kishan Prasad, un agriculteur d'un village voisin, à stocker 40 sacs d'urée pour ses cultures de riz.

Le biofertilisant produit à Tappal est vendu 300 roupies (3,13 dollars) le sac de 40 kg, contre 266 roupies (2,78 dollars) pour un sac subventionné de 50 kilos d'urée et environ 1.350 roupies (14,10 dollars) pour 50 kg d'engrais phosphaté.

Neetu, une agricultrice de 28 ans, explique avoir utilisé le biofertilisant sur sa culture de mil, ce qui lui a permis de réduire d'environ un tiers l'apport d'urée sans affecter les rendements.

## Coupe du Monde

Iran 2 Nouvelle Zélande 2

## L'Iran accroché par la Nouvelle-Zélande

Pour son entrée dans la Coupe du monde 2026, l'Iran a concédé le match nul (2-2) face à la Nouvelle-Zélande, lundi soir au SoFi Stadium de Los Angeles. Menée à deux reprises sur un doublé d'Elijah Just, la Team Melli a répondu grâce à Ramin Rezaeian puis à une superbe tête de Mohammad Mohebbi. Au-delà du terrain, la rencontre s'est déroulée dans un climat politique électrique: manifestations, sélection privée de championnat depuis des mois et accord de paix entre Washington et Téhéran signé la veille. Un point partout dans un Groupe G totalement indécis.

L'Iran a entamé sa septième Coupe du monde par un match nul (2-2) électrique face à la Nouvelle-Zélande, lundi soir, devant plus de 70 000 spectateurs au SoFi Stadium d'Inglewood, en banlieue de Los Angeles. Un résultat qui laisse le Groupe G entièrement ouvert: avec le nul 1-1 entre la Belgique et l'Égypte plus tôt dans la journée, les quatre sélections du groupe se retrouvent à égalité parfaite, un point chacune.

Pour la Team Melli, qui n'a jamais franchi le premier tour d'un Mondial, le compte n'est ni bon ni mauvais: un point pris contre l'adversaire théoriquement le plus faible du groupe, mais deux points laissés en route après avoir été menée à deux reprises.

La rencontre a suivi un scénario à rebondissements. La Nouvelle-Zélande, nation la plus mal classée du tournoi, a ouvert le score très tôt par Elijah Just, d'une reprise de volée dans la surface sur un service du capitaine Chris Wood.

L'Iran a réagi peu après la demi-heure de jeu. Ramin Rezaeian, le plus prompt sur un tir contré, a poussé le ballon au fond des filets devant le gardien sorti à sa rencontre pour égaliser (1-1).

En seconde période, le duo néo-zélandais Wood-Just a de nouveau fait mouche: sur une passe glissée du cap-



itaine, Just a fusillé le gardien iranien pour redonner l'avantage aux All Whites (2-1). La réponse iranienne est tombée une dizaine de minutes plus tard, et elle fut superbe: Mohammad Mohebbi a coupé un centre parfait de Rezaeian d'une tête piquée logée au second poteau (2-2).

La fin de match, tendue, a vu le vétéran Ehsan Hajisafi récolter un carton jaune pour avoir stoppé une contre-attaque, sans contestation. Le score n'a plus bougé. Le contexte explosif derrière l'entrée en lice de l'Iran

Sur ce match précis, le terrain n'a été qu'une partie de l'histoire. L'Iran disputait sa Coupe du monde dans le pays qui l'a bombardé quelques mois plus tôt. Le conflit ouvert en février 2026 entre les États-Unis et Israël d'un côté, et l'Iran de l'autre, a profondément perturbé la préparation de la Team Melli: championnat national suspendu, plusieurs internationaux privés de compé-

tion de club depuis février. Rezaeian, le buteur du soir, en faisait partie.

La veille du match, Washington et Téhéran ont annoncé la signature d'un accord préliminaire destiné à mettre fin à la guerre, avec une cérémonie formelle attendue en Suisse cette semaine. Ce climat a donné à la rencontre une charge symbolique rare.

Aux abords du stade, plusieurs centaines de manifestants hostiles au gouvernement iranien s'étaient rassemblés. Dans les tribunes, certains supporters ont hué l'hymne et brandi le drapeau au Lion et Soleil d'avant la Révolution, interdit par la FIFA. Mais la majorité d'un public de plus de 70 000 personnes a soutenu la Team Melli. La diaspora irano-américaine s'est montrée profondément partagée, entre fierté de voir l'Iran sur la plus grande scène du football et colère vis-à-vis de Téhéran.

L'Arabie saoudite 1 Uruguay 1

## L'Uruguay arrache le nul face à l'Arabie saoudite

Lors d'un match de Coupe du Monde très disputé au Miami Stadium, l'Arabie Saoudite et l'Uruguay se sont quittés sur un match nul 1-1, illustrant des styles de jeu opposés et un renversement de situation spectaculaire. En première mi-temps, l'Arabie Saoudite a surpris tout le monde en ouvrant le score grâce à Abdulelah Al-Amri, qui a marqué à la 41e minute, profitant d'une rare occasion face à la domination uruguayenne. Ce but a redonné confiance aux Saoudiens, qui ont su conserver leur avantage jusqu'à la pause malgré une possession et des occasions de but inférieures.

En seconde période, l'Uruguay a accentué sa pression, dominant la possession et se créant de nombreuses occasions. Leur persévérance a fini par payer à la 80e minute lorsque Maxi Araújo a égalisé, promettant une fin de match hâtant. Malgré plusieurs changements et une poussée finale des deux équipes, aucune des deux ne parvint à prendre l'avantage, et la rencontre se termina sur un match nul.

Le match nul témoigne de la ténacité de l'Arabie saoudite qui, malgré une nette domination en termes de tirs et de pos-

session, a arraché un point face à une équipe uruguayenne plus favorite. La rencontre a mis en lumière la discipline tactique de la défense saoudienne, notamment celle d'Al-Amri, auteur d'un but et véritable pilier de la défense, qui a tenu l'Uruguay en échec pendant une grande partie du match.

Les statistiques du match illustrent clairement la domination de l'Uruguay en termes de contrôle et d'intentions offensives. Avec 67 % de possession et 28 tirs contre seulement 7 pour l'Arabie saoudite, l'Uruguay s'est montré plus agressif, mettant constamment à l'épreuve la défense saoudienne. Sa capacité à se créer des occasions était manifeste, puisqu'il a cadré 10 tirs, obligeant le gardien saoudien Nawaf Al-Aqidi à réaliser 9 arrêts décisifs tout au long de la rencontre.

À l'inverse, la solidité défensive de l'Arabie saoudite était remarquable, surtout compte tenu de sa faible possession de balle. Elle a su concrétiser l'une de ses rares occasions en but, démontrant ainsi son efficacité devant le but. Le match a également été marqué par un nombre important de corners accordés à l'Uruguay (14), illustrant davantage sa



pression offensive, tandis que les 4 corners obtenus par l'Arabie saoudite reflétaient ses difficultés à sortir de sa moitié de terrain.

Le premier but a été inscrit par Abdulelah Al-Amri à la 41e minute, qui a profité d'une rare incursion saoudienne pour donner l'avantage à son équipe. Ce but

est le fruit d'une action parfaitement maîtrisée qui a pris de court la défense uruguayenne. En seconde période, la quête incessante de l'Uruguay pour égaliser a porté ses fruits lorsque Maxi Araújo a marqué à la 80e minute, concluant une action collective de grande qualité qui a mis en lumière la puissance offensive de l'Uruguay.

**Coupe du Monde**

**Espagne 0 Cap Vert 0**

**Le Cap-Vert réalise un exploit historique**

Le scénario semblait écrit à l'avance. D'un côté, l'Espagne, championne d'Europe et candidate déclarée au titre mondial. De l'autre, le Cap-Vert, novice à ce niveau et absent de la dernière Coupe d'Afrique des nations. La logique promettait une démonstration de la Roja. Elle a finalement laissé place à 90 minutes de résistance, de discipline et de solidarité capverdienne, conclues par un résultat qui marquera l'histoire du petit archipel africain.

Pour le premier match de son histoire en Coupe du monde, le Cap-Vert a tenu l'Espagne en échec (0-0). Les Requins Bleus n'ont jamais paniqué face à la domination territoriale adverse. Leur bloc compact a fermé les espaces intérieurs et contraint les hommes de Luis de la Fuente à multiplier les passes latérales. Vozinha, impeccable dans son but, a sécurisé l'ensemble par ses sorties, son calme et plusieurs interventions décisives.

La période la plus délicate est arrivée avant la pause. À la 39e minute, Ferran Torres a envoyé une reprise sur la barre transversale avant que Vozinha ne détourne la tête d'Oyarzabal sur l'action suivante. Le gardien capverdien a encore repoussé une tentative de Torres



quelques minutes plus tard, puis une tête de Laporte. Même lorsque l'Espagne a accéléré, la défense africaine n'a jamais véritablement perdu son organisation.

**Une Espagne sans rythme ni solutions**

La Roja a pourtant monopolisé le ballon et multiplié les offensives, sans parvenir à dérégler son adversaire. Son jeu prévisible a rappelé l'équipe éliminée par

le Maroc lors du Mondial 2022 : beaucoup de possession, des transmissions propres, mais trop peu de profondeur et de changements de rythme. Les entrées de Lamine Yamal et Mikel Merino n'ont pas davantage permis de faire sauter le verrou capverdien.

La sensation aurait même pu devenir un séisme dans les dernières minutes. Sur l'une de ses rares situations offensives,

le Cap-Vert s'est procuré une occasion de victoire, mais la tête d'Arcanjo a été captée par Unai Simon.

Ce nul ne garantit encore aucune qualification aux Requins Bleus, mais il récompense une performance collective remarquable. Après la lourde défaite de la Tunisie contre la Suède (1-5), cet exploit redonne aussi des couleurs au football africain dans cette Coupe du monde.

**Belgique 1 Egypte 1**

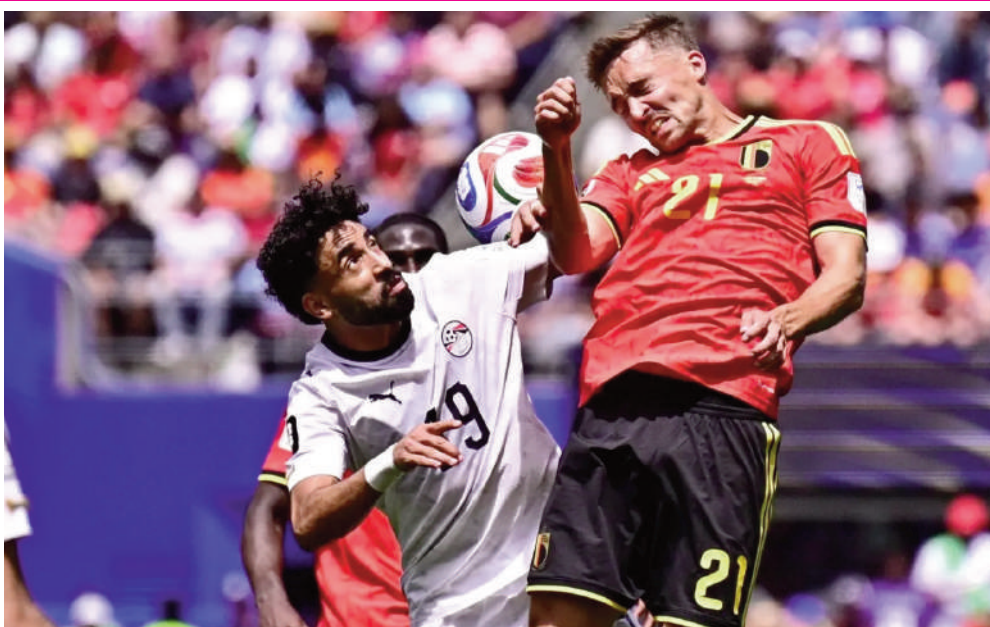
**Surprenants, les Pharaons frôlent un grand exploit à la Coupe du monde 2026**

Loin de son habituel visage très défensif, l'Égypte a cru faire tomber la Belgique pour son entrée en lice à la Coupe du monde 2026 lundi soir à Seattle, avant de se faire reprendre (1-1).

Parfois, il suffit de faire entrer le grand attaquant. Arsène Wenger l'avait fait avec Arsenal face à Tottenham en 2007-08, lorsque Nicklas Bendtner avait repris le ballon de la tête à son premier toucher pour offrir la victoire dans le derby du nord de Londres. Presque vingt ans plus tard, Romelu Lukaku s'est glissé dans la peau d'un lord pour permettre à la Belgique d'arracher un point face à l'Égypte dans le Groupe G de la Coupe du monde 2026.

Belgique – Égypte : que s'est-il passé ? La rencontre entre la Belgique de Kevin De Bruyne et l'Égypte de Mohamed Salah n'avait pas besoin de rebondissements supplémentaires. Les Pharaons ont subi durant la première période, mais ont su frapper au bon moment.

Mohamed Salah a signé peut-être le chapitre le plus singulier de son histoire en devenant le premier joueur africain à délivrer une passe décisive en Coupe du monde le jour de son anniversaire. Le joueur de 34 ans a servi Emam Ashour pour fusiller Thibaut Courtois d'une frappe implacable.



La rencontre n'a jamais vraiment basculé d'un côté ou de l'autre, mais l'entrée de Lukaku a mis le désordre dans la défense égyptienne, au point que Mohamed Hany a déourné le ballon dans ses propres filets. De quoi donner des regrets aux hommes d'Hossam Hassen, qui ont fait plus que seulement défendre et qui avaient disposé de plusieurs balles de 2-0...

**Le grand sujet de Belgique-Egypte : Romelu Lukaku**

Le fait que Lukaku ait été le sauveur 23 secondes après son entrée en jeu va

probablement continuer de faire la une, mais l'ex-attaquant de Manchester United et de Chelsea a rapidement alimenté son chapelet d'occasions manquées.

À la 87e minute, Nicolas Raskin a centré magnifiquement avec effet sortant, directement sur la tête de Lukaku, qui se retrouvait seul et ne pouvait pas espérer meilleur service au cœur de la surface.

Mais le meilleur buteur de tous les temps de la sélection belge a inexplicablement raté le timing de son saut et de sa tête,

envoyant le ballon au-dessus de la barre transversale, le but grand ouvert devant lui.

Lukaku a donc autant fait perdre deux points à son équipe ce soir qu'il lui en a fait gagner un.

Lukaku a toujours été un cas particulier parmi les avant-centres.

Plus de 400 buts en carrière, toutes compétitions confondues, ce sont des statistiques de classe mondiale, et le Belge avait enchaîné 24 participations directes à des buts avec Naples lors de la saison 2024-25, avant d'être rattrapé par les blessures lors du dernier exercice.

Lukaku peut légitimement invoquer le manque de rythme pour justifier son erreur de jeu de tête ce soir, mais le joueur de 33 ans est davantage associé aux occasions manquées qu'aux buts marqués en Coupe du monde, ayant notamment raté quatre opportunités nettes face à la Croatie en 2022.

En définitive, ce que Lukaku a apporté physiquement contre l'Égypte, il n'a pas su le doubler de la rigueur clinique indispensable devant les buts, illustrant une fois de plus pourquoi il ne peut pas être considéré comme l'un des grands finisseurs de sa génération.